

Propos 0

Pour démarrer cette création, Mitia Fedotenko souhaite inventer un processus impliquant tous les protagonistes masculins du projet (artistes comme techniciens), censé capter ce que l'on appellerait un homme.

Pour cela le chorégraphe place le processus de création au cœur de sa réflexion. Autrement dit, comment l'action commune qu'est la construction, la fabrication d'un spectacle, peut-elle être un élément qui rassemble, un ciment entre les personnalités différentes ?

Faut t'il aller chercher loin pour se rappeler que l'homme et l'image qu'il renvoie vers la société, est souvent liée à la force, la protection, la guerre, la compétition, le travail, le jeu, le défi, l'excès, la connerie aussi... irréparable.

Les Filles pleurent aussi, en donnant un tel titre à sa future pièce, Mitia Fedotenko annonce d'entrée une couleur provocatrice, complexe et contradictoire à la hauteur du sujet de l'homme.



Tous les hommes qui m'entourent, ceux que j'ai eu l'honneur de côtoyer ou le malheur de croiser, d'observer dans des attitudes pas toujours glorieuses, et même ceux que je n'ai pas encore rencontrés sur mon chemin d'artiste et d'être humain... c'est à vous que je dédie cette création.

Écrit avec un grand «H» ou en toute discrétion, c'est bien la question de l'Homme et «autour de l'homme» qui m'interpelle aujourd'hui.

C'est avec ce propos complexe que je m'adresse à une femme, Estelle Dumortier, écrivaine, poète et dramaturge, avec une tâche concrète : **comment raconter une histoire d'homme ?**

Il s'agit de l'un des premiers défis de notre réflexion commune : moi, en tant que chorégraphe et Estelle, en tant que dramaturge du projet. Un spectateur a souvent l'occasion de voir, lire, ressentir, et vivre depuis la scène, une histoire... dans les œuvres cinématographiques et théâtrales, mais **comment raconter une histoire en danse ?**

COMMENT ÉCRIRE POUR LA DANSE?

CETTE QUESTION SE SITUE DANS LA LIGNÉE D'UNE RÉFLEXION DE LONGUE DATE, ET D'ÉVOLUTION DU PROCESSUS D'ÉCRITURE DE MES PIÈCES QUE J'APPELAIS JUSQU'À PRÉSENT LA DRAMATURGIE DU MOUVEMENT.
UNE QUESTION VASTE QUI N'ARRÊTE PAS DE SE PRÉCISER D'UNE PIÈCE À L'AUTRE, ET QUI À MES YEUX PLACE LA BARRE TRÈS HAUT POUR L'ÉQUIPE DE CRÉATION ET FACE À TOUTE LA COMMUNAUTÉ DE LA DANSE.

Mitia Fedotenko







Mitia Fedotenko 03 Danseur et chorégraphe

Originaire de Moscou, chorégraphe, danseur et performeur, Mitia Fedotenko débute la danse dans sa ville natale à un très jeune âge, avant de continuer sa formation d'abord au CNDC d'Angers, puis à EX.E.R.CE. à Montpellier. Il danse dans le duo Le désert d'amour extrait de So schnell de Dominique Bagouet et adapté par les Carnets Bagouet pour le Festival International Montpellier Danse 1997. Après avoir réalisé plusieurs tournées en France (festival Montpellier Danse 1999), en Allemagne (Festival International Sommertheater à Hambourg ; Tanzmesse NRW à Essen) et en Tchéquie (Festival d'Automne de Danse à Prague), avec le duo Les verstes et les distances créé en étroite collaboration avec Natacha Kouznetsova, il fonde la Compagnie Autre MiNa en 1999 et s'installe à Montpellier.

Depuis la création de la Compagnie Autre MiNa, il signe plus d'une quinzaine de pièces aux croisements des écritures de la musique et du théâtre, qui font s'aventurer la danse sur d'autres territoires artistiques : sol'o pluriel et un peu plus/2008 ; dans sa peau/2009 ; sans frontière/2010 ; Чёрное Солнце. black sun /2011, pièce à partir de Phèdre de Marina Tsvetaeva, où le texte est traité comme une véritable partition musicale; par Etre/2013, fiction chorégraphique qui pose des questions dérangeantes sur les faux semblants, le vrai et le faux (17ème Biennale de la Danse de Val-de-Marne).

En 2012, il crée sonata Hamlet au «Sujets à vif» dans le cadre du 66° Festival d'Avignon In : manifeste dansé qui révèle un endroit où s'articulent d'une manière singulière les univers du théâtre et de la : En 2016, après 20 ans d'absence en Russie, Mitia danse.

En 2014, le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMD) fait appel à Mitia Fedotenko en tant que chorégraphe invité pour la création de Génération [pomm]ée avec les 9 danseurs du Jeune Ballet.

œuvre chaographique en prise avec notre temps, où la chorégraphie nous accompagne dans la circonstances où elle se produit.

maîtrise du chaos sonore et visuel pour aller vers l'épure, la source humaine, les racines de l'être.

Fedotenko revient à la création dans son pays natal avec AkhmatModi, qui a été présentée au Russian Open Look Festival à St Petersbourg en juillet 2016, adaptée en France en octobre 2016 et repris au Centre de Meyerhold à Moscou.

Il crée point Zéro en 2015, conçue comme une En 2017, il crée With no intent, performance unique qui se renouvelle dans chaque lieu et



Si elle se caractérise par l'énergie et l'absence d'économie, la danse de Mitia Fedotenko se distingue par sa faculté de tout mettre en jeu, d'occuper et de faire exploser l'espace... Elle produit un véritable choc, puissant, qui confronte le corps à la matière et repousse sans cesse ses limites. Dans ses chorégraphies on peut admirer des parties défiant tout équilibre, des courses à reculons effrénées où, chutes et rebondissements se succèdent à une vitesse surprenante. Navigant constamment entre deux cultures, les associant sur scène de manière singulière, il se dirige vers une écriture engagée où «Tout se voit. Rien ne dépense. Rien s'économise... 2011)». s'élude. Tout ne (Gérard Mayen, se



rtiste associé de François Verret depuis 2004, il participe à différents projets, dont sans retour et courts-circuits, créés successivement au Festival d'Avignon en 2006 et 2011.

Son projet artistique trouve un écho particulier auprès du Cratère Scène Nationale d'Alès qui l'accompagne en 2015/2016/2017.

Parallèlement à ses créations, Mitia Fedotenko répond également à des propositions choisies d'autres chorégraphes tels que Urs Dietrich, Mathilde Monnier et récemment Alain Buffard, qui éprouvent sa curiosité aiguë pour l'art de la scène. On le voit aussi dans des projets au croisement du cirque avec Mathurin Bolze, du théâtre avec Julie Brochen ou François Tanguy et de l'art de performance avec Julyen Hamilton.



Note dramaturgique

Si nous avons l'habitude de voir le nom d'un dramaturge associé à celui d'un metteur en scène, il n'est quasiment jamais lié à celui d'un chorégraphe, le couple danse-théâtre Pina Bausch – Raimung Hoghe excepté. En 2013, Mitia Fedotenko fait appel à la dramaturge Estelle Dumortier à qui il demande de faire écrire les danseurs pour la création par Être. Aujourd'hui, ils remettent à nouveau en jeu la relation danse et écriture. Il ne s'agit plus ni de composer ou de s'appuyer sur un texte de littérature ni de produire un texte à partir du plateau. La question n'est plus seulement de savoir comment écrire la danse aujourd'hui mais comment écrire pour la danse aujourd'hui.



Nous allons nous appuyer sur le trio d'hommes que forment les danseurs de cette nouvelle création. Partant d'une trame parfois narrative, parfois abstraite, mais aussi d'une ligne d'écriture poétique et discursive à la Bernard-Marie Koltès telle qu'il la déploie dans ses carnets pour la pièce Combat de nègre et de chiens, nous inventons ici un dispositif dramaturgique où sont proposés des portraits et situations dramatiques comme autant de corps imaginaires et de cartes à jouer. Il s'agit, tout en creusant la question de l'homme, de la masculinité, et de la virilité, de chercher également des détours et des renversements afin d'éviter les clichés. Ainsi, créer, réunir, comparer, confronter, associer ou dissocier des intentions de jeu avec des qualités et présences physiques en vue d'explorer l'autre côté du miroir, l'envers, la bascule, la complémentarité ou l'opposition dans les portraits proposés aux danseurs. Trois interprètes, trois hommes, trois singularités et autant de combinaisons qu'il est possible de concevoir de façon à dresser une sorte d'image kaléidoscopique de ce que pourrait être un homme ou des hommes aujourd'hui.

L'usage des portraits, dans cette nouvelle création, est différent de celui qu'en fait généralement le théâtre où l'interprète se moule et devient un personnage. Ici, le danseur-interprète le prend comme une proposition, digère et part de lui pour aller ailleurs. Il rebondit et crée sa propre dynamique dont le portrait est le point de départ et d'appui mais il ne se moule pas. Le portrait, ici, est un déclencheur de corporalité. Tous les portraits sont des éclats poétiques.

Les astrophysiciens nous apprennent que le cosmos commence par les plis ? Le point de départ de cette nouvelle création commence par là aussi – plier et déplier – les modulessculptures comme les histoires que racontent les portraits photographiques, écrits et dansés.

« Toujours je déplie entre deux plis, et si percevoir c'est déplier, je perçois toujours dans les plis. » Gilles Deleuze

Estelle Dumortier & Mitia Fedotenko décembre 2017

Estelle Dumortier Dramaturge



Au-delà d'un parcours professionnel et universitaire, il y a un cheminement depuis longtemps commencé où se mêlent écriture et danse.

A la suite d'études en histoire de l'art, et après avoir travaillé comme coordinatrice du réseau d'art contemporain 50° nord, elle a exercé de nombreuses fonctions autour de la danse : chargée de programmation pour l'Institute for Choreography and Dance à Cork (Irlande), chargée de production et diffusion pour la Cie de danse baroque Fêtes galantes (Béatrice Massin), puis chargée de formation au CCN de Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin. En 2012-2013, elle poursuit ses recherches sur les croisements entre écriture et danse avec le chorégraphe Mitia Fedotenko et sa Cie Autre MiNa dont elle est la dramaturge pour le spectacle par Être. Depuis 2013, le CCN de Rillieux-la-Pape / Dir Yuval Pick ainsi que la Biennale de Lyon lui proposent d'accompagner des groupes de spectateurs, et de prolonger le travail de regard et d'analyse de la danse et des arts plastiques au sein d'ateliers de médiation et d'écriture. Depuis 2014, elle anime régulièrement des formations danse, arts plastiques et écriture pour le compte de l'Education nationale, l'Enseignement supérieur, la Maison de la danse et la Biennale de Lyon, à destination d'artistes, enseignants et chercheurs.

En 2013, elle crée l'association La Traversante en Rhône Alpes après s'être formée à l'animation d'ateliers d'écriture et à la lecture à voix haute. Depuis, elle organise et mène des rencontres d'écrivains et d'artistes, anime des formations et ateliers d'écriture auprès de divers publics et organismes, et poursuit ses recherches de croisements interdisciplinaires en compagnie de nombreux artistes et structures avec qui elle collabore.

Elle publie régulièrement dans des revues de poésie ses textes qu'elle présente lors de lectures publiques. En 2017, elle rejoint Ecrits/Studio, un collectif de poètes pour qui le travail de la langue et le travail du son demeurent indissociables.

Yotam Peled, Jules Martin 07 **Danseurs**





Yotam Peled est né dans un Kibboutz au nord d'Israël en 1989.

Depuis son enfance il pratique les arts plastiques, l'athlétisme et la Capoeira.

A l'age de 21 ans, après avoir servi au sein des forces de défense Israëliennes, il commence à danser et entreprend des études en cirque contemporain et théâtre physique.

En 2015, faisant suite à de nombreux projets en Israël, il décide d'aller en direction de l'Europe en déménageant à Berlin.

Dès lors, il travaille en tant qu'artiste / performeur pour plusieurs chorégraphes et compagnies, comme récemment Cooperativa Maura Morales (Dusseldorf) et la Cie Yann Lheureux (Montpellier).

En parallèle, il se met à travailler sur ses propres créations comme par exemple Boys don't cry en 2017, les présentant au sein de lieux et festivals en Israël, Allemagne, Japon et Vietnam.

Jules Martin commence la danse contemporaine à l'âge de 5 ans, à Florac (48) dans l'association Ballet'Bross'. Il se développe dans un environnement naturel avec un rapport à la danse onirique. En 2009, il intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier puis le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon où il obtient en 2015 son diplôme national supérieur d'interprétation professionnelle au CNSMD de Lyon.

Au cours de ses études, il travaille avec le performeur Willi Dorner pour la première ZAT à Montpellier, et reprend en 2013 un solo qui sera réécrit avec Brandon Lagaert de la Cie Peeping Tom. Il débute son travail auprès de Mitia Fedotenko en 2015 avec le Jeune Ballet contemporain du CNSMD de Lyon et entame ses débuts professionnels à ses côtés pour le spectacle Génération [pomm]ée en 2015-2016-2017.

En 2016, il entame une collaboration sur 3 ans avec le metteur en scène Damien Bricoteaux, en tant que danseur/comédien pour une création en rapport à l'œuvre écrite de Howard Buten : Quand j'avais 5ans je m'ai tué. Installé aujourd'hui à Bruxelles, il travaille avec Tom Grand Mourcel pour le projet ¡No Pasarán!



Christophe Brombin Danseur



Christophe Brombin commence la danse en 1989 avec Aline Querengasser qui le formera en jazz, en classique, et en contemporain. Il poursuit sa formation auprès de Wayne Byars en classique ainsi que Gigi Caciuleanu, Peter Goss, Corinne Lanselle et Hervé Diasnas en contemporain. En 1995, il commence son parcours de danseur interprète avec la Cie J.F.Duroure et continue au sein de diverses Cies et chorégraphes tels que : Didier Theron, Yann Lheureux, Patrice Barthès, Rita Cioffi, Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, Bruno Pradet , Xavier Lot et Mitia Fedotenko.

Parallèlement, il se forme en danse contact avec Steve Paxton, Urs Stauffer, Yann Lheureux et Kirstie Simson. Il s'intéresse aux pratiques somatiques comme le Yoga et le Body Mind Centering. Il pratique l'improvisation comme support d'exploration sur les différents systèmes du corps et également à la composition instantanée en tant que démarche de spectacle. Pour enrichir cette recherche, il vient à la rencontre de " performers chercheurs " tels que : Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti, Julyen Hamilton et Christophe Haleb. En 2002 il crée un premier solo *Presque blanc*. En 2003, il crée un solo performance *Dedans Dehors*. En 2006 il crée dix solo improvisés en extérieur dans la ville de Montpellier. En 2010 il crée *Daysinvolt* pièce en duo avec Chloé Dehu. En 2014 il crée un collectif de recherche pluridisciplinaire.

Note Scénographique 09

Le dispositif scénographique part du propos que l'on est homme dans ses propres yeux mais aussi dans les yeux et la perception des autres, de la société.

La projection des images sur scène et l'habillage sonore seront parties prenantes de ce dispositif ; ils seront étroitement liés dans l'idée de construire les portraits de tous les protagonistes masculins du projet ainsi que des hommes rencontrés au gré de la création ... anonymes, habitants, équipes d'accueil

C'est de la vision de Paul Delgado, photographe artiste plasticien, que naîtront les portraits projetés, révélant à la fois l'intériorité de l'homme et de l'artiste. Ces images, comme les pièces d'un puzzle avec lesquelles on reconstitue la personnalité de chacun, imprègneront l'atmosphère de la pièce du regard de la vidéaste Claire Roygnan.

Un champ d'exploration vaste autant pour la danse, que pour la production sonore qui sera mis en musique par Arnaud Bertrand, compositeur et musicien.

Les éléments de la scénographie créés par le sculpteur plasticien Stéphane Gantelet, sous la forme de 6 modules en papier plié sur le principe des Origamis, permettront de créer de réelles interactions entre les corps des danseurs et les effets sonores et visuels produits par leurs mouvements. Construits et déconstruits en temps réel, ces volumes en papier légers et robustes à la fois, nous renverront une fois assemblés, à plusieurs formes de caractère : faite de pics ou de creux ou à l'équilibre précaire.

En résonance avec les modules, des bandes de papier plié feront émerger un écran tout en volume, surfaces de projection des portraits.



Inscrits dans le temps les portraits traitent la question du net et du flou, des traces que le temps laisse sur ces hommes, des parties visibles et cachées, occultées et exposées, comme une sorte de vérité absolue du moment. Cette réflexion sur les parties visibles et cachées, synonymes ou fantasmes des tabous masculins, propres à des modèles de sociétés différentes - occidentales, orientales, asiatiques, juives, russes... a dirigé mon regard vers la notion de plis, que met-on dans la lumière et que laisse t'on dans l'ombre, hors champ.



* photo réalisée dans le cadre d'une résidence de recherche à la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau en Avril 2018

Création sonore 111

Faire sonner l'intériorité de l'homme, la rendre visible et sensorielle

Chaque danseur va développer des sons dans un dialogue avec lui-même et les autres en travaillant sur le principe «soundscape et rhombe».

Les sons ainsi produits seront mis en musique par Arnaud Bertrand et multidiffusés auprès du public dans le but de créer une bulle sonore dont le mouvement sera le miroir des déplacements et des actions des danseurs. Tous les effets sonores seront corrélés avec le travail de la vidéo (GIF, Mapping, MIDI, MAX, etc.). Ainsi une distorsion de l'image sera accompagnée d'une transformation sonore.

... créer de réelles interactions entre le corps des danseurs, les effets sonores et visuels provoqués par leur mouvement dans leur contact avec les objets scénographiques (« modules » et écran de projection en papier) pour en donner un sens...





* photo réalisée dans le cadre d'une résidence de recherche à la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau en Avril 2018

CONSTRUCTEUR DE DÉCORS

Stéphane Gantelet: Stéphane Gantelet vit et travaille à Sète. Sculpteur et même un temps fondeur (bronze), il collabore avec des auteurs et réalise aussi bien des sculptures physiques que des espaces numériques programmés. Il a participé entre autre au festival d'art numérique «les Bains Numériques» à Enghein, au festival d'écriture numérique «Chercher le texte» à Beaubourg et au festival Kolyada en Russie.

> http://www.gantelet.com

PHOTOGRAPHE/ TRAVAIL SUR L'IMAGE

Paul Delgado: Formé en Photographie par L'IEFC et en Sciences de l'information par l'UAB de Barcelone, il a fait ses armes dans la publicité et l'agencement d'espaces dans un premier temps. Pas seulement photographe, éditeur ou scénographe, tout au plus concepteur, il compose avec différents médiums dans le vaste domaine des arts visuels. Il écoute le regard, quête le point perméable entre les matières, la lumière et l'objet.

> http://www.pauldelgado.com/

CRÉATION VIDÉO

Claire Roygnan: Claire Roygnan a expérimenté la vidéo sous diverses formes et pratiqué les technologies du temps réel à l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers. Les programmes interfacés qu'elle élabore, à la manière d'un instrument, permettent la manipulation sensible de l'image et ainsi de nouer un véritable dialogue avec les différents acteurs scéniques. Claire développe ainsi toutes sortes de systèmes interactifs en les pratiquant en improvisation lors de sets visuels et concerts (Wozniak & Archie Shepp, Yom & the Wonder Rabbis, Séverine Chavrier) et plus spécifiquement à destination de spectacles (Nasser Djemaï, François Verret, Emilio Calcagno, Anne Contensou, la Cie Ange Carasuelo), ainsi qu'en installation interactive monumentale (Move Your Building du studio Danny Rose au festival des lumières Vivid à Sydney). Actuellement, elle réalise le montage en direct sur la performance filmique Festen du Collectif MxM, mis en scène par Cyril Teste.

CRÉATION SONORE

Arnaud Bertrand : Il effectue un séjour de trois ans à Los Angeles, où il suit la formation du Musician Institute et travaille comme sonorisateur (Second coming, Bateke beat). De retour en France, il mène d'abord une carrière de régisseur du son. Cette activité le conduit à travailler avec différentes compagnies et structures (Groupe F, les festivals de Jazz à Junas, d'Art Lyrique d'Aix en Provence, la scène nationale de Sète, le Théâtre de Nîmes). Parallèlement il accompagne des compagnies de danse pour lesquelles il se met à composer des bandes sonores (Autre MiNa, Yann Lheureux, la Camionetta, Vendaval) et il travaille dans le milieu du nouveau cirque (Vent d'autan, les Désaccordés).

> www.arnaudbertrandmusic.wixsite.com/no-t

CRÉATION LUMIÈRE

Fabrice Anton: Régisseur Lumière pour Zingaro, et d'autres grands lieux et festivals du Sud. Il a commencé les éclairages pour la danse contemporaine avec La Cie Jackie Taffanel. C'est à cette période qu'il rencontre la Cie Autre MiNa, pour «Sol'o pluriel et un peu plus» (2007) et «Чёрное Солнце. Black sun» (2011). C'est pour lui sa troisième collaboration avec Mitia Fedotenko.

Chorégraphie : Mitia Fedotenko **Dramaturgie :** Estelle Dumortier

Danseurs: Christophe Brombin, Jules Martin, Yotam Peled

Scénographie : Mitia Fedotenko Décors : Stéphane Gantelet Costumes : Laurence Alquier

Portraits, travail sur l'image : Paul Delgado

Création vidéo : Claire Roygnan

Création lumière : Fabrice Anton **Création sonore :** Arnaud Bertrand

Régie générale et régie plateau : Jérémie Angouillant

Durée: 1h10 maximum

Production: Compagnie Autre MiNa

Coproduction: Les Scènes croisées de Lozère ; Scène Nationale

de Sète et du Bassin de Thau (en cours)

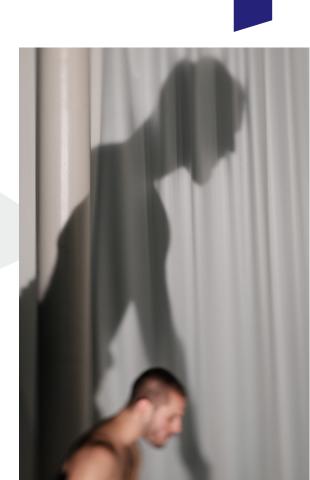
Résidences: Ballet du Nord – Olivier Dubois / Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord- Pas de Calais ; Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau ; Les Scènes croisées de Lozère (en cours)

Soutiens : Lycée Joffre dans le cadre d'une résidence artistique

Création 2019

Phase de recherche 2017/2018 Phase de création 2018/2019 Production en cours, nous contacter au 04 67 20 13 42

Visionnez le teaser de la création ICI



Calendrier prévisionnel de la création

PHASES DE RECHERCHE

27 septembre 2017 : Atelier de Stéphane Gantelet - Sète

Réunion de coordination et travail à la table/ Dramaturgie-Décor-Photographie-Production, en présence de Mitia Fedotenko, Stéphane Gantelet, Paul Delgado, Estelle Dumortier, Nathalie Brun

09 octobre 2017 : Bureau de la Compagnie : Réunion de coordination et travail à la table/ décor-Photographie-Vidéo-Production, présence de Mitia Fedotenko, Stéphane Gantelet, Paul Delgado, Claire Roygnan, Nathalie Brun

16 au 21 Octobre 2017 : Ballet du Nord - Olivier Dubois / Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord- Pas de Calais, résidence de recherche avec Mitia Fedotenko, Yotam Peled, Jules Martin et Paul Delgado

20 au 24 Novembre 2017 : Lycée Joffre à Montpellier dans le cadre d'une résidence artistique en Lycée, résidence de recherche avec Mitia Fedotenko, Christophe Brombin, Jules Martin, Paul Delgado et Stéphane Gantelet

04 décembre 2017 : Réunion de coordination et travail à la table/ Décor, Photographie/ Vidéo/Son/Lumière, en présence de Mitia Fedotenko, Stéphane Gantelet, Paul Delgado, Claire Roygnan, Arnaud Bertrand, Fabrice Anton, Nathalie Brun

PHASE DE RECHERCHE

Mars/avril 2018 : Lycée Joffre dans le cadre d'une résidence artistique en Lycée, 12 jours de répétitions en studio en présence des 3 danseurs, la dramaturge et Mitia Fedotenko 23 au 25 avril 2018 : Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau - grand plateau, résidence technique avec Mitia Fedotenko, 1 danseur, Arnaud Bertrand, Fabrice Anton, Claire Roygnan, Stéphane Gantelet, Paul Delgado et Laurence Alquier

PHASE DE CRÉATION

Juin/Septembre 2018: Ecriture dramaturgique – Finalisation des constructions scénographiques

DATE ET LIEU DE CRÉATION

Printemps/Eté 2019

Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint Denis (93), 1 à 2 représentations (sous réserve)

Automne 2019

Théâtre de Chaillot (sous réserve)

Saison 19/20

La scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau (34), 2 représentations Les scènes croisées de Lozère -Théâtre de la Genette verte (48) ,1 représentation La scène Nationale d'Albi (34), 2 représentations Le Chai du Terral (34), 1 représentation

16 Calendrier prévisionnel de la création (suite)

2018/2019 POUR 10 SEMAINES DE RÉSIDENCES

05 au 17 novembre 2018 : Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau - création en studio avec les 3 danseurs, la dramaturge, le photographe et Mitia Fedotenko

18 février 2019 au 03/03/2019 : 2 semaines en cours / création plateau avec en alternance les 3 danseurs, la dramaturge, le photographe, le constructeur décor, le créateur son, la créatrice vidéo et le chorégraphe + la costumière et régisseur général sur quelques jours

15 au 27 avril et du 06 au 19 mai 2019 : 2 à 3 semaines en cours / création plateau avec en alternance les 3 danseurs, la dramaturge, le photographe, le constructeur décor, la costumière, le créateur son, la créatrice vidéo, l'éclairagiste et le chorégraphe + régisseur général sur quelques jours

03 au 22 juin 2019 : 3 semaines en cours / finalisation avec équipe complète + et régisseur général sur quelques jours

PÉRIODE DE RÉSIDENCE SOLLICITÉE

2 semaines sur la période du 18 février au 3 mars ou du 4 au 17 mars 2019

Sur l'intégralité de la résidence :

Mitia Fedotenko, chorégraphe Christophe Brombin, danseur Jules Martin, danseur Yotam Peled, danseur

Sur quelques jours de la résidence :

Paul Delgado, photographe (dimension participative avec les habitants et les équipes du lieu, grâce à l'installation d'un laboratoire photo pendant la durée de la résidence)

Estelle Dumortier, dramaturge Claire Roygnan, vidéaste Fabrice Anton, création lumière Arnaud Bertrand, création sonore

Budget prévisionnel 2018/2019 17





Les Filles pleurent aussi chorégraphie de Mitia Fedotenko Budget Prévisionnel de Production - Création 2018/2019

FRAIS DE PRODUCTION		RECETTES DE PRODUCTION	
1 - FRAIS DE PERSONNELS - CREATION	63689	1 - SUBVENTIONS PUBLIQUES (2018/2019)	43000
Personnels artistiques	22900	DRAC Occitanie - Quote Part Aide à la Compagnie	20000
Personnels techniques	12000	Région Occitanie Pyrénées Méditerranée Aide à la Cie Conventionnée	20000
Personnels de production	3000	Ville de Montpellier	3000
Charges sociales & fiscales	16789		
Prestations Artistiques	9000		
2 - FRAIS de SEJOUR Résidences	20865	2 - SOCIETES CIVILES	7000
Frais de repas/hébergements	15765	ADAMI	5000
Déplacements et transport du matériel	5100	SPEDIDAM	2000
3- Matériel technique et divers fournitures	8900	3- RECETTES DE COPRODUCTION	52000
Scénographie		Les Scènes Croisées de Lozère - Scène nationale d'Albi	17000
Vidéo & Son	4000	Autre partenaires (en cours)	25000
Costumes & Accessoires	1400	Accueil Studio CCN d'Orléans	10000
4- Communication / Publicité	2500		
5 - Frais d'administration générale	3546		
Divers frais de structure	3546		
6- Droits d'auteur	2500		
TOTAL DES FRAIS DE PRODUCTION	102000	TOTAL DES RECETTES DE PRODUCTION	102000

MONTANT DE L'AIDE SOLLICITÉE 10 000 €

18 Les partenaires

PARTENAIRES CONFIRMÉS:

Coproductions : Scène Nationale d'Albi (31), Scènes croisées de Lozère avec le théâtre de la Genette verte (48)

Résidences: Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau (34), Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord- Pas de Calais (59), lycée Joffre à Montpellier dans le cadre d'une résidence artistique en Lycée (34)

PARTENAIRES EN COURS:

Coproductions et Résidences : Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint Denis (93), le Théâtre National de Chaillot (75), le CDCN Toulouse (31), la Scène Nationale d'Alès (30), le Chai du Terral à St Jean de Vedas (34), Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau (34)

Liens vidéos 19

With no intent – performance 2017 Intégrale : https://vimeo.com/237543119

AkhmatModi créée en Russie en 2016, dont l'adaptation française avec Natacha Kouznetsova a été présentée au Cratère d'Alès.

Vidéo de Sophie Laly au lien suivant : https://vimeo.com/190350897 (Mdp: AkhmatModi2016)

Génération [pomm]ée pour 7 danseurs qui a été créée en 2015 avec le Jeune ballet du CNSMD de Lyon. Intégrée au repertoire, la pièce se joue en salle et aussi dans l'espace public :

Intégrale Rue: https://vimeo.com/133111515

intégrale Salle: https://vimeo.com/120786807 (Mdp: GP2015)

Teaser rue: https://vimeo.com/173351277 | https://vimeo.com/264057986

Teaser Salle: https://www.youtube.com/watch?v=6oL52GD7kfw

La pièce pointZero créée en 2015, avec Mitia Fedotenko en plateau et Olivia Caillaud, accompagnés en live d'Olga Nosova (batterie et musique électronique).

Teaser: https://vimeo.com/154290754

Version 28 min: https://www.youtube.com/watch?v=sWMbmT0mtSl&t=524s

Sonata Hamlet créée en 2012 au « Sujets à Vif » dans le cadre du festival d'Avignon avec François Tanguy. La pièce a été recréée en 2014 avec le musicien Marc Sens.

Teaser: https://vimeo.com/89912237 Intégrale: https://vimeo.com/86264793

Toutes les autres vidéos et dossiers artistiques des pièces du répertoire sont sur notre site internet <u>www.autremina.net</u>.

La presse

Il y a dans son solo des moments de grâce, où il tourne sur lui, vrillé sans être besogneux, avec une précision du geste et du pas, qui touche vraiment . [...]

Lise OTT - Midi Libre - 2007

Solo pluriel un peu plus à Montpellier Danse

Sonata Hamlet est un manifeste dansé qui ne laisse personne indemne. [...]

Agnès Izrine, 2013

Il est de ces moments uniques où nous assistons à la naissance d'un artiste courageux, accompli, car en recherche. [...]

Pascal Bély – Le Tadorne – 2012

Sujets à vif 2012 66ème Festival D'Avignon

Moi, néophyte, ayant de la danse des visons où se mélangent Casse-Noisette et un certain Maurice Béjart ; point Zéro, une offre puissante où se rencontrent les corps, l'espace, dans un environnement sonore ponctuant toute action, même par ses silences. Rencontre inattendue, mais rencontre fulgurante.

IdHerault - Janvier 2016

A propos de point Zéro dans le cadre de Montpellier Danse

Pour consulter l'intégralité des articles ICI

Mitia Fedotenko bâtit depuis la fin des années 1990 un parcours exigeant et très singulier....Il pousse ces situations à leurs limites, sans dévier du chemin qu'il a fixé, mais il fait de cette radicalité une aventure haletante qui remet en jeu les frontières entre la danse et la théâtralité.

Marie Chevanieux – La Terrasse – 2013

Au sujet de par Etre

 $[\ldots]$ C'est beau c'est traversé d'énergie et de désir. C'est moderne et c'est réussi. $[\ldots]$

Report Chalon dans la rue - Toute la culture - Juillet 2016

A propos de Génération [pomm]ée

[...] pour la soirée inaugurale de la saison de Montpellier Danse, Mitia Fedotenko jouait les trouble-fête. Le visage masqué, encadré d'hommes en manteaux de cuir noir, le chorégraphe russo-montpelliérain proposait une puissante et grinçante performance, questionnant la place de l'artiste.

Valérie Hernandez - la Gazette de Montpellier - 2017

Au sujet de With no intent

La démarche artistique

« Dans mon travail quotidien, que ce soient la création d'une pièce, les cours ou les ateliers, je me concentre sur le côté physique et sensoriel qui ressort du plateau, la théâtralité du geste, la musicalité de la proposition et la danse physiquement engagée, signes de mon écriture chorégraphique.

Quand je m'adresse à un danseur, un musicien, un scénographe ou un créateur de costume à rejoindre le projet et à participer à sa construction, je me pose toujours ces questions sur le fond : Qu'avons-nous à dire ensemble depuis la scène? Comment traverser le plateau aujourd'hui, qu'elle en est sa nécessité? Je dirais même, quelle urgence nous pousse pour créer le mouvement, le spectacle, encore un ? Des questions, à mon sens, vitales que chaque danseur ou personne de l'équipe est censé se poser. Que le public se (nous) pose aussi. Mes préoccupations ne relèvent pas seulement du partie des questions universelles de la création. Depuis les dernières années, un des axes principaux de mon projet artistique s'accentue autour du développement du travail qui met en lumière la dramaturgie du mouvement et la théâtralité du geste. Deux étranges combinaisons de mots qui ne sont pas autant : intégrées par le vocabulaire de la danse contemporaine, mais qui portent pour moi un sens précis et concret.

La musique de plus en plus présente en live : dans mes dernières pièces est un endroit de recherche à part entière, car le musicien présent sur le plateau n'incarne pas seulement : une source sonore physique, mais est un acteur qui joue sa musique, un acteur du jeu dans le sens le plus large du terme. Comme pour le musicien, pour moi la justesse de la proposition se mesure toujours par une exigence simple et incontestable - il faut que ça sonne. Il ne domaine du théâtre et de la danse, elles font i s'agit pas seulement de la musique proprement

dite, utilisée sur le plateau, mais de toutes les propositions des danseurs, des solutions scénographiques, des effets visuels etc ... autrement dit de la musicalité et de l'organicité de la proposition scénique.

Il est important pour moi que la danse puisse se défendre toute seule à travers ses œuvres depuis la scène, être toujours engagée, physiquement, personnellement, et garder un élan instinctif, jubilatoire, surtout en lien avec la vie contemporaine.

Et donc en dialogue avec le public tout azimut sans distinction quelconque. »

NB: Mitia Fedotenko développe une méthode d'enseignement originale et intense qu'il dispense à travers l'Europe. Dans sa méthode, il associe une dimension technique à un état de présence scénique mettant en avant la personnalité et la singularité de l'artiste.

> Plus d'informations ICI

22

Historique de la compagnie

a Compagnie Autre MiNa a été créée en 1999 par Mitia Fedotenko, danseur chorégraphe russe.

Les recherches de la Compagnie ont pour but d'unir plusieurs disciplines artistiques et de donner à travers les actions menées, une nouvelle dynamique à la danse contemporaine. Par ses créations et ses initiatives, la Compagnie tente d'interroger la place de celle-ci dans la société contemporaine. Cette démarche est fortement influencée par la culture russe de Mitia Fedotenko, qui confronté au regard moderne que porte la société française sur l'art vivant, bâtit ses convictions artistiques.

Dans sa ligne artistique, Mitia Fedotenko affirme sa vision de la danse comme un Art Total, c'est à dire UN TOUT sans frontière de genre et limitation stylistique. Il rassemble autour de son projet artistique une équipe artistique forte de ces singularités, et multiplie les collaborations fructueuses avec des artistes d'autres champs d'expression.

77

POUR MOI, LA COMPAGNIE EST UN LIEU DE RENCONTRES. D'ABORD, LA RENCONTRE DE L'ARTISTE AVEC L'ACTE DE CRÉATION.

ENSUITE, LES RENCONTRES QUE CET ACTE DE CRÉATION GÉNÈRE À L'INTÉRIEUR DE L'ÉQUIPE, ENTRE DES INDIVIDUS, QUI S'IMPLIQUENT À SA RÉALISATION, QUELQUES SOIENT LEURS RÔLES.

ET ENFIN, UNE RENCONTRE DE L'ŒUVRE AVEC SON PUBLIC. MAIS DE L'IDÉE PREMIÈRE À LA PHASE DE DIFFUSION DU PROJET, RENCONTRE EN EST TOUJOURS LE MOT-CLÉ.

Mitia Fedotenko



La cie en quelques dates

1999 : Création de la Compagnie Autre MiNa

1999/2000 : Les verstes et les distances, duo fondateur de la cie, création et tournée européenne

2003 : Lauréat de la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée

2007/2008 : Création du Festival de musique & danse **Les Promenades**

2009 : Dans Sa peau au Festival International de Montpellier Danse

2011/2012 : Création et tournée de Чёрное Солнце. Black sun

2012 : Sonata Hamlet au Sujets à Vif - Festival d'Avignon 2012

2013 : par Etre 17ème Biennale de la Danse du Val de Marne

2014 : Recréation de **Sonata Hamlet** aux Scènes Croisées de Lozère et à Montpellier Danse

2014/15 : Création de **Génération [pomm]ée,** commande du CNSMD de Lyon pour le Jeune Ballet

Automne 2015 : Création de **point Zéro**, au Cratère scène Nationale d'Alès (30)

2016 : Création de **AkhmatModi,** au Russian Open Look Festival à Saint-Pétersbourg (Russie)

Automne 2016 : Première en France d'**AkhmatModi**, au Cratère scène Nationale d'Alès (30)

2017 : Création de la Performance With no intent

2018/19 : Création de Les filles pleurent aussi



Directeur artistique:

Mitia Fedotenko

Administration & diffusion :

Nathalie Brun 06 67 75 00 61

Chargée de production :

Perrine Jouanen info.autremina@gmail.com

CONTACT:

04 67 20 13 42

autremina@gmail.com www.autremina.net La Compagnie Autre MiNa est soutenue grâce à l'aide de l'Etat - Préfet de la région Occitanie; elle est par ailleurs conventionnée par la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et est soutenue pour ses projets par la Ville de Montpellier.

© Photos: Paul Delgado (couv, p.2, p.4, p.7, p.8, p.12), Philippe Evenou (p.3)

